

# A la veille d'une crise économique mondiale

## Partage international n° 55 - Mars 1993

par Jacques Attali

« Comme nous l'avons déjà annoncé, un krach boursier prendra naissance au Japon, pour s'étendre ensuite au monde entier. Le marché boursier est tel une bulle de savon sur le point d'éclater. » (mai 1989) « Les Japonais sont assis sur une bombe à retardement. » (juillet/août 1992)

« Le monde s'enfoncerait-il dans une dépression économique ? »

C'est par cette question que débute un article de l'Associated Press intitulé *l'Économie mondiale en plein marasme*. Alors que la léthargie et les incertitudes règnent sur les grandes économies du monde — en particulier sur celle des États-Unis, de l'Allemagne et du Japon — de nombreux experts s'inquiètent de la faiblesse persistante de l'économie mondiale. Bien que la plupart des économistes affirment que la morosité ambiante de l'économie n'est pas synonyme d'une dépression mondiale, certains analystes qualifient la tendance actuelle de « *dépression silencieuse* ». Jacques Attali, président de la BERD, a déclaré : « *Il se pourrait que nous nous trouvions à la veille d'une crise économique mondiale. Nous pouvons observer ce phénomène tous les jours, sur tous les marchés.* » Dominique Moisie, sous directeur de l'Institut français des relations internationales, affirme pour sa part que les responsables politiques et les économistes sont de moins en moins à même de contrôler la situation. « *La globalisation des marchés financiers donne l'impression qu'une main invisible et capricieuse guide la destinée de l'économie. Nous en perdons le contrôle, et l'État est incapable de jouer un rôle significatif* », a-t-il déclaré. (Source : Associated Press)

Poursuivant ses efforts pour relancer une économie

dépressive, la Banque du Japon a réduit son taux d'intérêt directeur à son plus bas niveau historique, soit 2,5 %. Les économistes pensent que ce geste ne sera pas suffisant en lui-même pour sortir l'économie de la récession. L'année dernière, le gouvernement japonais devait prendre un ensemble de mesures, souvent reportées, afin de stimuler la croissance. Il est maintenant prévu que ces mesures entrent en vigueur au cours de cette année. « *Le fait que les autorités semblent prêtes à agir, montre combien la situation est devenue préoccupante au sein de la deuxième économie du monde* », affirme le *Washington Post*. En décembre, la production industrielle japonaise a chuté de 8,2 % par rapport au même mois de l'année précédente. Les ventes au détail ont baissé de 3,3 % l'an dernier, ce qui ne s'était jamais produit.

Barton Biggs, l'économiste de la société d'investissement Morgan Stanley, déclare que les investisseurs japonais affichent encore une « *arrogance manifeste* », à l'heure où tout ordre de vente d'importance à la bourse de Tokyo amène aussitôt « *les autorités à interroger son auteur sur la raison d'un acte aussi anti social.* » On sait pertinemment que les pouvoirs publics freinent les ventes, mais cette arrogance des investisseurs se fonde sur la supposition que cette tactique réussira. Or, selon B. Biggs, l'histoire démontre que les efforts déployés pour maîtriser les ventes ne sont jamais longtemps efficaces. Il remarque que « *pour un marché manipulé, la bourse de Tokyo est plutôt maussade.* » Et il poursuit : « *Je ne pense pas que la plus grosse bulle financière de toute l'histoire se résorbera en douceur et sans éclats. En d'autres termes, l'histoire pencherait plutôt pour des ventes massives, déclenchées par quelque événement imprévu.* »

**Auteur** : Jacques Attali, président de la BERD (Banque européenne pour la reconstruction)

**Thématiques** : [Économie](#)

**Rubrique** : Faits et prévisions